NOSTALGIE

"Back to basis" au Zénith sud

Après le succès de leur concert (concert-test ?) à guichets fermés au Pasino de La Grande-Motte, il ne faisait pas de doute que la fine équipe de "Back to basis" allait revenir faire un tour dans les environs dans une salle sans doute plus à la mesure de ses ambitions fédératrices. Quelle fine équipe ? L5 (nouvelle version), Assia, Lââm, Matt Houston, Nuttea, Tribal King, Slai et Willy Denzey ; autrement dit, quelques-unes des plus grandes stars du R & B à la française qui cartonna dans les années 2000. Sur le modèle des plateaux *Star 80* (réunissant les faiseurs de tubes de ladite décennie) et *Âge tendre* (les anciens yéyés, doyen du concept), il s'agit donc d'une réunion certes un peu nostalgique mais surtout festive… et générationnelle !

J. BE

Le vendredi 19 avril, 21 h, au Zénith sud, Montpellier. 38 € à 44 €. 04 91 80 10 89.

La chanteuse Lââm. DR

RENCONTRE À guichets fermés en ouverture de la 6e Comédie du rire, mardi 19 mars, à Montpellier

« Un peu plus de légèreté ! »

Chroniqueur radio et TV, Thomas VDB s'avère aussi poilant dans le stand-up "Bon chienchien".

Que faut-il saisir par "Bon chienchien" : une invitation à la docilité volontaire ou l'aveu du gentil cabot que vous seriez au fond ?

Vous avez trouvé les meilleures réponses possible car c'est un mélange des deux… Eh non, le thème principal du spectacle n'est pas l'épagneul breton ! Après, docile et conciliant c'est quelque chose que je crois être. À tort ou à raison… J'aimerais que les gens le soient un peu plus, conciliants, plutôt que *« J'en ai rien à foutre, moah, ch'uis quelqu'un d'entier, j'dis les choses ! »*… Oui, mais si tu es entièrement un connard, à quoi ça sert ? Mais ce n'est pas tant le sujet du spectacle que l'épithète qui pourrait coller au personnage qui raconte sa vie. Un bon chienchien.

Le sujet, c'est vous.

C'est moi, à mon âge, dans le monde d'aujourd'hui, qui a peur de certaines choses, qui s'amuse d'autres… Même si je ne parle pas d'actualité. Certains d'ailleurs s'en étonnent, car c'est ce que je traite principalement à la radio et à la télé dans mes billets d'humeur et d'humour. Mais un spectacle est amené à tourner pendant plusieurs années. Celui-ci a trois-quatre ans, je me vois mal faire encore des blagues sur Hollande, voyez…

Vous avez dit « À mon âge » ; ce qu'on ne dit qu'à partir de 40 ans…

Effectivement, on le dit peu à 14 ans ! C'est vrai que, pour parler de ce spectacle, je me retrouve souvent à dire que j'ai eu 40 ans mais le sujet n'est pas celui de la crise de la quarantaine… Ou alors juste la mienne. Je mets au défi quiconque d'en avoir une comme la mienne (rires) !

Comment cela ?

Déjà, j'ai eu mon premier enfant à 39 ans ; ce qui veut dire qu'à 38 ans je faisais encore ma crise d'ado ! Mais il est moins question de l'âge que d'Internet. Si je regarde comment mon fonctionnement s'est transformé : bien sûr il a changé avec l'évolution du monde, avec l'âge, avec la paternité… Mais Internet ! Avant j'aimais aller voir des concerts, lire des bouquins ; aujourd'hui, je suis d'une impatience ! Il m'arrive même de pas aller jusqu'au bout d'une vidéo sur Instagram tellement je n'ai plus la concentration ! Et la lecture… Mais quand j'arrive à la page 100, mais yes, mais ouais, qui c'est qu'est le meilleur !!! (rires) En fait, l'opulence, l'accès immédiat, tout ça a nui à ma capacité à m'organiser, à profiter de mon temps.

Thomas VDB sera seul en scène. NICOLAS MINGALON

L'arrivée d'un enfant oblige souvent à envisager le monde avec un regard plus critique, voire politique…

Effectivement, je me mets en perspective l'importance des choses vraies, qui m'éclate à la gueule depuis que mon fils est né. Je me souciais clairement moins de l'humanité avant ! Aujourd'hui, je suis là à me dire *« Merde qu'est-ce que j'ai fait ! »* Il y a un peu de profondeur, mais hé, oh ! c'est un spectacle de comédie !

De même que la musique est désormais presque obligatoire dans les magasins, l'humour est aujourd'hui partout. Qu'en pense quelqu'un comme vous qui a fait de la comédie son métier ?

Déjà, je crois qu'il y a autant d'humoristes (j'aime moyen ce mot, humoriste, ça fait XIXe siècle, *« le roi du bon mot ! »*) qu'il y a de sens de l'humour… Après, c'est vrai que la dérision est devenue un peu trop systématique, y compris quand il s'agit de présenter des infos. Mais l'humour n'en reste pas moins salvateur. J'ai bien conscience que je ne fais pas rire tout le monde mais si mes conneries aident certains à comprendre des trucs ou les font juste marrer. Quand on voit l'état du monde aujourd'hui (heurk ! je pensais ne jamais commencer une phrase par cette formule), l'humour a un rôle à jouer. Les Anglais parlent de *comic relief*, le "soulagement par la comédie".

C'est du reste ce que vous pratiquez…

Disons que quand j'aborde un sujet qui me semble très grave, je l'approche par le côté le moins lourd. Essayons de dédramatiser, tout va bien, on est là pour parler… En fait, je ne mets pas le métier d'humoriste (ce mot, décidément) au-dessus du métier de boulanger ou de mécanicien. Il a son utilité : on a autant besoin de bons rires que de bons pains, en gros. On a tous notre rôle à jouer pour que le monde tourne, pour que la vie soit… putain de merde, qu'est-ce que je dois dire après ça ?…. Pour qu'il y ait, oui, un peu plus de légèreté, au regard de tout ce qui peut se passer d'insensément grave par ailleurs !

RECUEILLI PAR JÉRÉMY BERNÈDE
jbernede@midilibre.com

6e Comédie du rire, du 19 mars au 17 avril. : 06 47 97 63 14. compagniecocotteminute.com